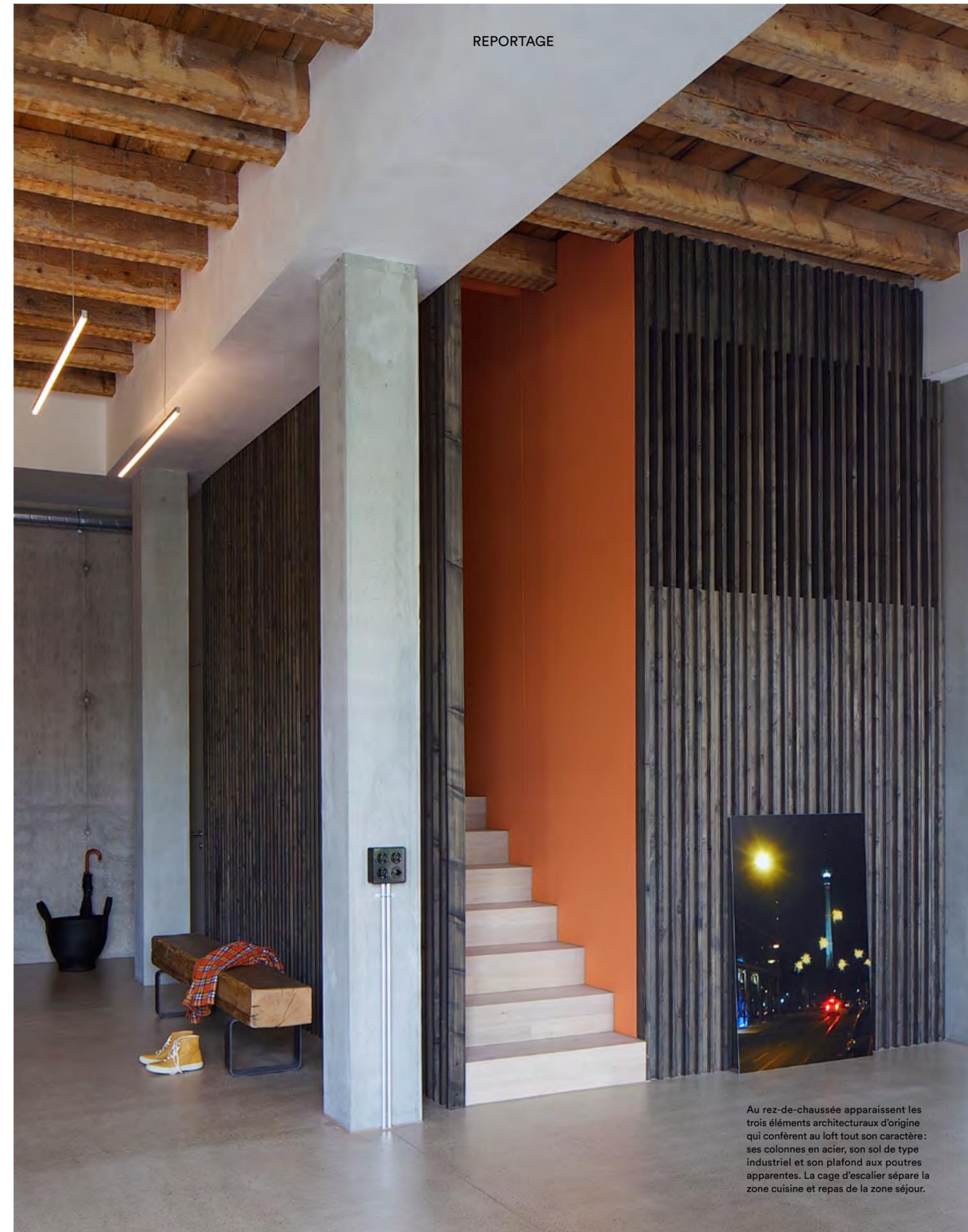


Un loft dans

une ancienne filature

Instauré au sein d'un ensemble industriel historique en Argovie, ce loft n'offrait au départ que le gros œuvre pour décor.

TEXTE FRANÇAIS: FLORENCE MERLIN
CONCEPTION: KAY VON LOSONCZ
PHOTOS: FRANCESCA GIOVANELLI/KAYMEDIA



Au rez-de-chaussée apparaissent les trois éléments architecturaux d'origine qui confèrent au loft tout son caractère: ses colonnes en acier, son sol de type industriel et son plafond aux poutres apparentes. La cage d'escalier sépare la zone cuisine et repas de la zone séjour.

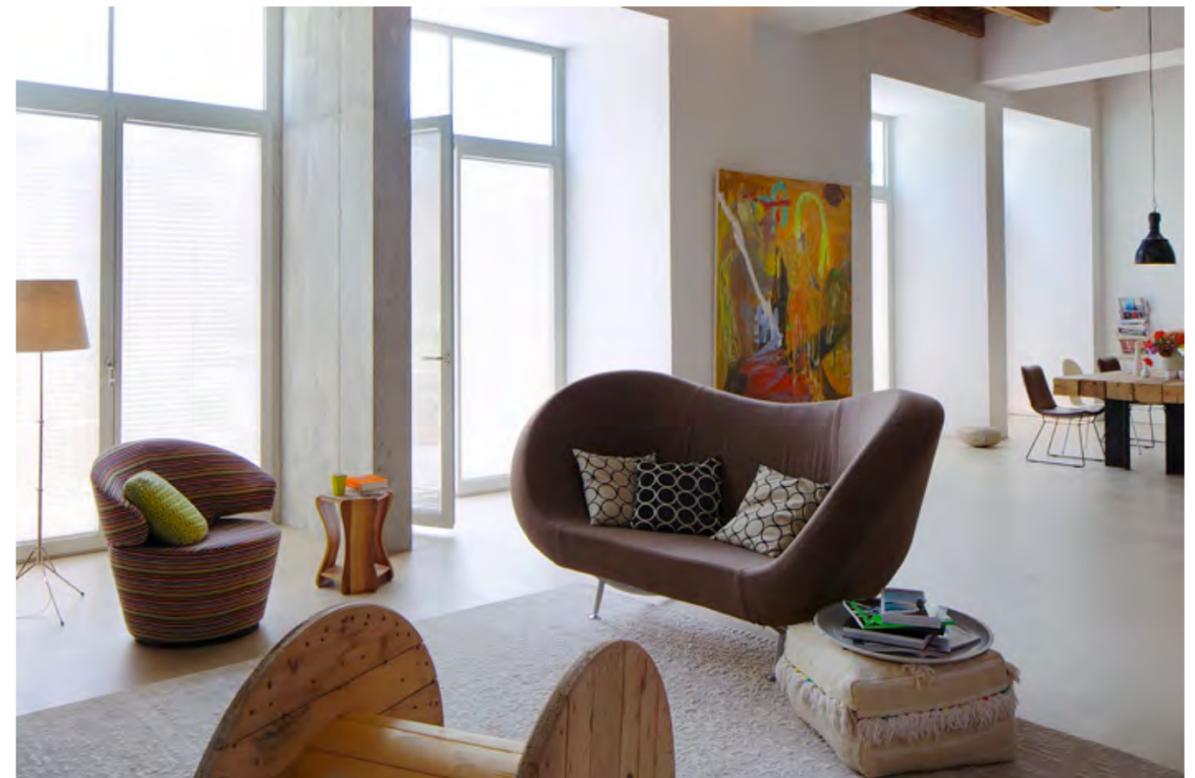


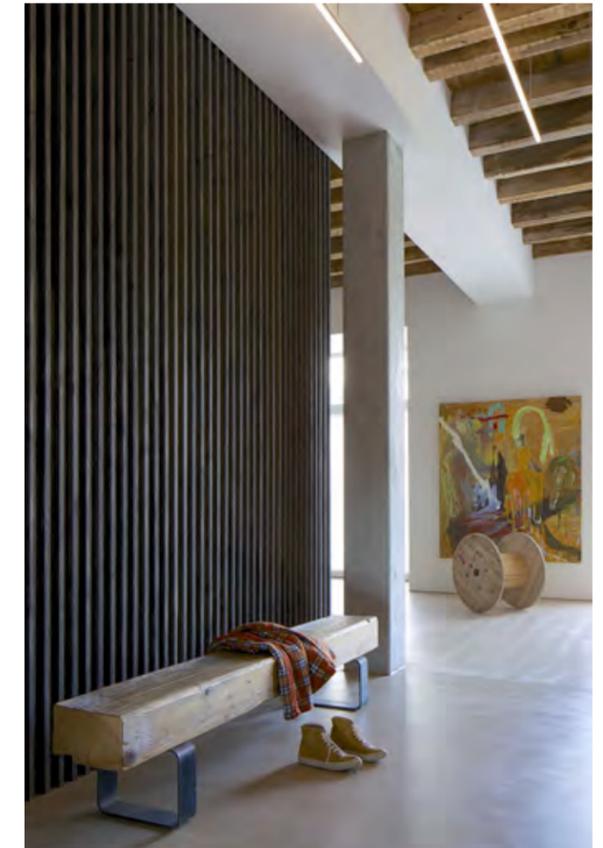
Ayant entendu parler de la création de lofts au sein de l'ancienne filature Kunz, vaste ensemble industriel historique situé à Windisch, à une trentaine de kilomètres au nord de Zurich, Suzanne Pellaux et son compagnon Paolo Bianchi n'avaient pas résisté à la tentation d'aller visiter les lieux. Il s'agissait d'une nouvelle tranche – Spinnerei III (Filature III) – d'un vaste projet immobilier déjà largement réalisé.

Séduits d'emblée par ce tout nouveau quartier « durable » implanté en bordure d'une zone naturelle protégée, ils furent proprement enthousiasmés par le bâtiment industriel aux magnifiques façades crépies à la chaux que le cabinet d'architectes Adrian Streich avait reconverti en lofts.

Érigé au cœur du site, l'édifice avait été surélevé d'un étage, légèrement agrandi côté sud, et sa façade ouest avait été ouverte en partie, mais dans le respect de l'ancienne. Cinquante lofts de dimensions variées y étaient proposés sous forme de gros œuvre à parfaire au cas par cas – gros œuvre incluant l'isolation thermique des façades, des fenêtres neuves, la porte d'entrée, le chauffage au sol et une dalle prête à recevoir un plancher. ▶

Dans le coin bibliothèque, rayonnages Interlübke. Tabourets empilables Steg (Pfister). ● À l'étage, le sol est parqueté de chêne. Au premier plan, chaise Danerka. Suspension Rectangle éditée par Bocci. Le cadre du miroir a été fabriqué avec des matériaux de récupération. ● Le coin salon, que prolonge une terrasse, est baigné de lumière par de hautes parois vitrées. Canapé de Ron Arad (Moroso). Lampe sur pied Baby Gilda. Tabourets Steg (Pfister). Tapis du Népal signé Jan Kath. Au mur, une peinture de Maria Zraggen.





À l'intérieur, l'édifice se distinguait par ses colonnes d'acier équidistantes et ses plafonds d'origine en bois avec poutres apparentes – type de plafond plutôt rare dans une usine. Toute l'équipe de planification avait du reste collaboré étroitement pour sauvegarder la structure ancienne malgré les multiples règlements en vigueur. Ce projet immobilier accumulait décidément bien des atouts, auxquels s'ajoutaient les excellentes liaisons ferroviaires et routières avec Zurich et Bâle. Il dépassait tellement les attentes de Suzanne et Paolo que leur enthousiasme se mua sans délai en décision d'achat d'un loft d'une superficie de 214 m² répartis sur deux étages, situé en rez-de-chaussée, et agrémenté d'une terrasse orientée nord-ouest. « On ne pouvait rien imaginer de mieux pour prendre un nouveau départ en commun et pour passer nos vieux jours », explique le couple.

Structurer le volume

Locaux industriels désaffectés, les lofts sont généralement dotés de divers éléments architecturaux qui leur confèrent un charme particulier. Mais ils se caractérisent surtout par leur vaste superficie, leur décroissement et leurs hauts plafonds – gages d'une totale liberté d'aménagement très appréciée par les adeptes de ce type d'habitat. Tel était le cas des lofts de la Spinnerei III. ►

La massive table de salle à manger a été fabriquée à l'aide de poutres récupérées sur le chantier. Chaises éditées par Danerka et par Freifrau. Au mur, une œuvre de Maria Zraggen. Luminaires industriels en acier émaillé. ● Le banc est un morceau de poutre issu de la construction de la cage d'escalier. Au fond, une bobine de l'ancienne filature.



« Mise en valeur des éléments existants et judicieuse répartition des volumes. »

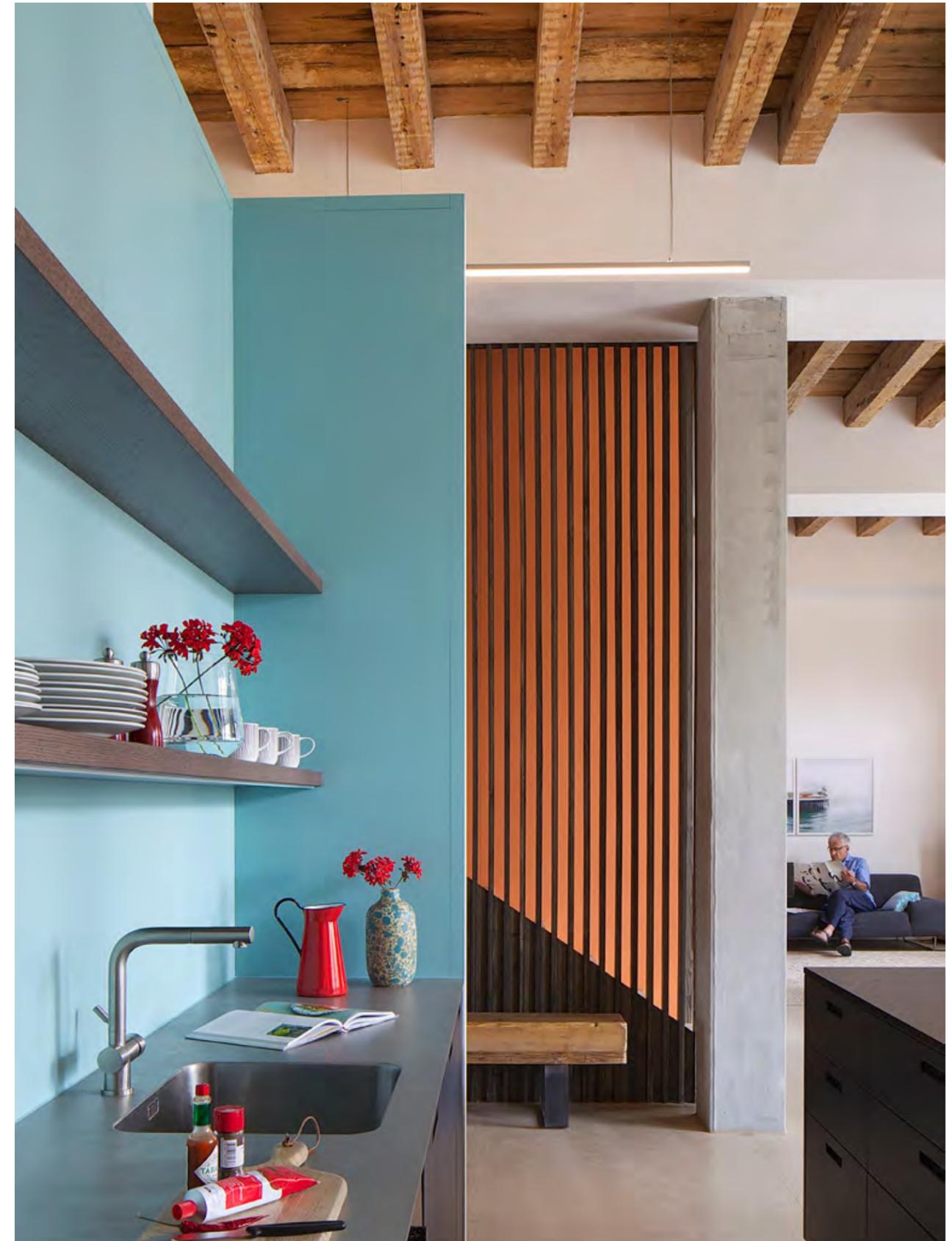
Habitant déjà un loft, Suzanne et Paolo savaient qu'ils étaient aptes à ce mode de vie. Mais pour cerner leurs goûts, définir leurs besoins et étudier la faisabilité des aménagements qu'ils envisageaient, ils préférèrent passer par un spécialiste.

« Cette tâche aussi créative qu'exaltante n'est en effet pas aussi aisée qu'il y paraît », souligne Sabine Hartl, l'architecte de Baden à laquelle ils se sont adressés. « L'aménagement d'un loft est quelque chose de très individuel, et, contrairement à l'opinion reçue, cela demande beaucoup de temps et de réflexion », ajoute-t-elle. En l'occurrence, les éléments à mettre en valeur étaient les colonnes en acier et le plafond de bois. Il lui parut aussi judicieux de répartir les volumes de part et d'autre d'un escalier central.

Un espace évolutif

Dès le seuil, le regard se porte spontanément vers les grandes fenêtres de la façade nord-ouest. « La luminosité et la taille de la pièce que l'on découvre en entrant sont très impressionnantes », reconnaît Suzanne. Le sol d'origine, rénové, rappelle l'origine industrielle des lieux. ►

L'étage, d'une superficie de 90 m², se décompose en diverses zones délimitées par des rideaux de Création Baumann. Au fond, rayonnages Extendo. ● Dans la salle de bains aménagée à l'étage, baignoire Toulouse éditée par Victoria + Albert. Carrelage en ciment de la firme espagnole Pinar Miro. ● Cuisine intégrée Varena. Évier et robinetterie Franke. Plans de travail en marbre Nero Assoluto. Lampes-tempête d'origine anglaise.





« Une sobre combinaison de mobilier contemporain et de vestiges industriels. »

Au-delà du réduit et des toilettes aménagés sous la cage de l'escalier, on découvre côté gauche le coin salon et la bibliothèque, et côté droit la cuisine et le coin repas. La cage d'escalier est délimitée d'un côté par une paroi à claire-voie composée de liteaux de récupération; sa partie supérieure sert de cloison à la salle de bains aménagée à l'étage. « Cette configuration évoquant les fils tendus sur un métier à tisser est une référence au passé de ce bâtiment industriel », explique l'architecte. L'étage se décompose en zones délimitées par de grands rideaux qu'un système d'accrochage sophistiqué relève comme dans un théâtre: un salon, une chambre, et un espace servant de cabinet de consultation à Suzanne, qui est psychothérapeute. À ce niveau, le sol est recouvert d'un chaud parquet de chêne; la modeste salle de bains est carrelée à l'ancienne.

Entre passé et présent

L'aménagement, sobre, se compose d'un bel échantillon de pièces design, que complètent des accessoires industriels ou créés avec des matériaux de récupération, tels la table de salle à manger, un banc et le cadre habillant le grand miroir accroché en haut de

l'escalier, tous trois fabriqués avec les morceaux de poutres issus de la construction de l'escalier. Les couleurs les plus marquantes du loft sont le bleu ciel de la cuisine et de la salle de bains, la couleur orange du mur de l'escalier – tout bêtement inspirée par celle d'une boîte à chaussures qui traînait par là – et l'anthracite des meubles de cuisine, de la bibliothèque et d'un canapé, relevé de rares éléments aux couleurs vives, un fauteuil, un abat-jour, et les allègres tableaux signés Maria Zraggen.

Suzanne explique que les espaces ouverts de leur loft n'ayant pas de fonction véritablement définie, ils sont susceptibles de changer de destination selon l'humeur ou l'inspiration des maîtres de maison. Étymologiquement, il apparaît que le terme « loft » signifie non seulement « grenier » mais aussi « air ». N'est-ce pas justement ce que recherchent les amateurs de lofts: beaucoup d'espace et la possibilité d'y vivre libres comme l'air? ■

Sabine Hartl, l'architecte chargée de l'aménagement intérieur du loft. Elle a créé son bureau d'architecture à Baden en 2001. ● La Filature III, bâtiment industriel datant de plus de 150 ans dans lequel le cabinet d'architectes Adrian Streich a créé 50 lofts. Il a été haussé d'un étage.